

Être vivant

Paroles des oiseaux de la terre

"Un "quelque chose" d'indéfinissable nous emporte et nous émeut au plus haut point lors de la représentation." La revue du spectacle

"Les enfants explosent de rire, les adultes de tendresse devant ce spectacle déroutant, innovant, atypique et d'une incroyable force poétique." Chantiers de culture

"C'est formidable."
Le Canard enchaîné



Au Fil du Vent
COMPAGNIE

Être vivant



Paroles des oiseaux de la terre

Spectacle tout public dès 4 ans. Durée : 1h

En tournée : 1 artiste et 2 techniciens (1 technicien en salle atypique ou peu équipée) et 10 poules. Ce spectacle nécessitera une proximité certaine avec le public (jauge de 150 à 300 personnes en tout public, à voir en fonction des lieux, 120 à 150 en scolaire)

Idée originale et jeu : Johanna Gallard

Inspiratrices et partenaires de jeu : Ariane, Barbara, Garlic, Micro, Moon, Akka, Juline, Jeanne, Loulou, Chinook, Grandespapattes, Edwige (poules en alternance)

Aide à la dramaturgie et matériaux d'écriture : François Cervantès

Collaborations artistiques : Catherine Germain, Emmanuel Dariès

Artiste plasticienne et sculpteur : Marieke Atelier TERRA Rêve

Création sonore : Jean-Michel Deliers

Création lumière : Yves-Marie Corfa

Régie plateau : Nathalie Barot

Régie lumière : Laurence Boute

Construction décor : Laurent Morel et Eric James

Accessoires et décor : Garland Newman

Photos : Christophe Raynaud De Lage et Fabien Debrabandere

Le spectacle peut bénéficier sur demande d'une aide à la diffusion de l'OARA (Office Artistique de la Région Aquitaine)

Coproductions

Agora PNAC de Boulazac, Le Prato PNAC de Lille, Agence Culturelle de la Dordogne, Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan, •Ré Domaine Culturel La Maline, Centre Culturel de Sarlat, Le Forum de Nivillac.

Avec l'aide de la Drac Nouvelle Aquitaine, de la Région Nouvelle-Aquitaine, et du Conseil Départemental de la Dordogne Et avec le soutien de l'OARA dans le cadre de "Parcours de résidences en territoires".

Accueils en résidence

Agora PNC de Boulazac (24), Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan (33), Centre Culturel de Sarlat (24), La Méca - Maison de l'économie créative et de la culture en Nouvelle Aquitaine à Bordeaux (33), Ville de La Couronne (16), Crac - Créateur de rencontres et d'actions culturelles à St-Astier (24), La Grainerie - Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance à Balma (31), Cercle de Gascogne de Saint-Justin (40), Cercle de Gascogne de Canéjan (33), •Ré Domaine culturel La Maline (17), Le Forum à Nivillac (56), APMAC à Saintes (17), Le Lieu - Cie Florence Lavaud à Saint-Paul-de-Serre (24), Friche La Belle de Mai - Cie L'Entreprise à Marseille (13), Ville de Nojals (24)

Soutiens en pré-achats

Agora PNC de Boulazac (24), Ville de La Couronne (16), Centre Culturel de Sarlat (24), Crac - Créateur de rencontres et d'actions culturelles à St-Astier (24), La Grainerie - Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance à Balma (31), Ville du Teich (33), Crabb - Centre de rencontre et d'animation de Biscarrosse et du Born (40), Fédération des Cercles de Gascogne, •Ré Domaine culturel La Maline (17), Le Forum à Nivillac (56), Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan (33), Le Prato PNC de Lille (59), Association Pas trop Loing de la Seine (77), Ville de La Couronne (16), Communauté de Communes de Mauriac (15).

Création 6 et 7 juin 2023 à l'Agora, Pôle National Cirque de Boulazac (24)

Propos artistique



Au lever du jour, une cabane nomade est arrivée sur le plateau du théâtre. Librement inspirée du « Château ambulant » (de Miyazaki), cette drôle de maison qui semble s'animer toute seule est le lieu d'habitation de Fourmi et de ses oiseaux-amies de voyage.

Des poules (des vraies), avec chacune sa personnalité, entrent en scène. Fourmi, clowne, est là pour les accompagner et faire en sorte que tout se passe bien pour qu'elles puissent rencontrer le public et délivrer leur message. Elles ont quelque chose d'essentiel à partager, Fourmi en est convaincue. Elle ne sait pas comment cela va se manifester, et elle ne sait pas à quel moment. Mais ce qui est sûr, c'est que cela va arriver d'un instant à l'autre.

Fourmi est en lien sensible et permanent avec elles. L'attention que requiert le vivant en public est un véritable exercice d'équilibre... Elle trouve alors naturellement des espaces de parole pour nous raconter son histoire et partager avec les poules des moments de vie quotidienne et de jeux. Elle dialogue avec elles et leur donne la parole, pour questionner notre monde, tout en questionnant le leur et le regard que nous leur portons. Au détour des voix des poules s'ouvre un espace sonore intrigant, méconnu, qui nous permet aussi de découvrir leurs étrangetés et leurs origines ancestrales...

Aux antipodes du dressage habituel, en s'adaptant à leurs rythmes et à leurs envies, la clowne donne une place à part entière à ces animaux de basse-cour bien souvent mal considérés.

L'imprévisibilité poétique des poules est étonnante. Le « vivant » s'épanouit sur le plateau, avec toutes ses maladresses, ses imperfections, ses inconnues, qui convoquent le rire, et l'étonnement de l'enfance. A leur côté, Fourmi est porteuse de parole, elle fait le lien entre ce monde humain et ce monde animal, entre le plateau et le public. Par sa sensibilité, elle témoigne de ce lien d'affection, de leurs chemins respectifs qui se croisent et font écho au monde actuel. Une façon de porter un regard d'égalité, loin des préjugés, à tous ces petits êtres qui nous touchent, nous surprennent, nous questionnent (et auxquels nous ne prêtons pas forcément attention).

☞ *Mon ami il est passé, et il m'a ramené une autre poule, et ça a tout changé, tout, complètement. Les deux elles se sont tourné autour, l'air de rien, elles se sont fait des trajectoires, elles se sont fait des habitudes, ça se voyait qu'elles ne se promenaient pas par hasard, qu'elles ne se mettaient pas à courir par hasard. Par exemple j'étais sûre qu'il y en avait une qui aimait faire bien faire peur à l'autre en lui fonçant dessus. Sûrement qu'elles se fabriquaient des sentiments comme ça, de la joie, de la peur, pourquoi pas.* ☞

Extrait du texte écrit par François Cervantès



La presse en parle

“ Même si les poules sautent, jouent les acrobates, courent, défont les lacets, ect., pas de dressage ici. Mais du jeu, un dialogue léger et drôle, du respect, une confiance mutuelle. Chaque poule a son caractère, toutes sont imprévisibles. Pour les prendre entre ses mains, la clowne a des gestes d'une délicatesse merveilleuse, qui dit tout. Les mots sont rares, ici. Pas besoin. "T'entends ? J'aime le silence, la musique, j'aime la vie." C'est formidable. ”

Jean-Luc Porquet, le Canard enchaîné, 18 juin 2025

“ Sous les traits de la clown Fourmi, Johanna rend visite à ces intrépides et imprévisibles gallinacés et partage avec eux des moments simples, enjoués, poétiques, dont nous sommes d'indiscrètes témoins. Grâce à une remarquable collaboration fondée sur l'observation, la confiance et le respect, on retrouve ces bêtes à plumes qui ont tant à nous apprendre sur le chaos du monde. ”

Thierry Voisin, Télérama, 14 juin 2025 TTT ”

“ Les enfants explosent de rire, les adultes de tendresse devant ce spectacle déroutant, innovant, atypique et d'une incroyable force poétique. ”

Un spectacle où l'humour le dispute à la poésie

Nous rappelant ainsi, sans forcer le trait, comme il est bon de se mettre à la hauteur de chacun, combien la nature est un tout où le vivant peut trouver sa place en pleine égalité. Combien surtout, bêtes et humains, nous sommes en fait des animaux bien volatiles ! ”

Yonnel Liégeois, Chantiers de culture, juin 2025

“ Un "quelque chose" d'indéfinissable nous emporte et nous émeut au plus haut point lors de la représentation. Une ode à la Nature, un hommage à la Vie, un questionnement sur la hiérarchie homme-animal, un fragment de l'histoire de l'Humanité, un souffle de beauté pure, à l'image du geste délicat avec lequel l'artiste prend les poules dans ses mains pour se les approprier, à moins que ce ne soit ses poules qui s'approprient la femme-artiste. ”

"Être vivant" est un spectacle exceptionnellement et talentueusement périlleux. Mais c'est beau ! Beau comme la vie ! ”

Brigitte Corrigou, La revue du spectacle, octobre 2025

“ Un spectacle surprenant et original qui provoque une fascination joyeuse chez tous les âges, mêlant humour, poésie et tendresse, idéal pour un public familial en quête de découverte et de sens. ”

La mise en scène exploite habilement cette spontanéité animale, où succès et échecs deviennent autant de sources de rires et d'émotions, captivant un public familial de 4 à 74 ans.

Des animaux qui ne sont pas vraiment dressés mais qui gardent l'autonomie que l'on présuppose toujours aux êtres vivants.

Fourmi est une clown, et les clowns ont, de par leur nature propre, de très grandes facilités pour comprendre ce que veulent, ce que disent, les êtres sans mots. ”

Bruno Fougnières, blog Regarts, juin 2025

“ Être vivant, parole des oiseaux de la terre est un spectacle unique où Johanna Gallard, dans le rôle de la clown Fourmi, tisse un lien original et poétique avec ses partenaires improbables : une joyeuse bande de poules vivantes, libres et imprévisibles. ”

Dans les exercices d'habileté qui leur sont proposés, la réussite est applaudie bien sûr ; mais l'échec s'avère distrayant, comique : le spectacle y gagne à tous les coups." « La surprise – avec la pointe d'anxiété résolue par le rire – parcourt le spectacle entier.

Ce spectacle, empreint d'une grande sensibilité écologique et animalière, invite à repenser notre rapport aux animaux, loin de l'instrumentalisation industrielle, avec humour, tendresse et poésie. ”

Pierre Corcos, blog Visuel Image, juin 2025

Genèse du projet

« Cette création est l'occasion d'entendre et de voir les poules autrement, par l'entremise du personnage de Fourmi. Un personnage qui s'inscrit dans la continuité de 20 ans de travail et de vie sur un fil et qui continue à chercher cet équilibre sur la terre ferme en relation avec des partenaires de jeu bien atypiques.

Après plus de 30 ans, à arpenter le fil sans jamais en trouver le bout, et sans dire un mot, la suite est finalement un chemin de traverse... Et la découverte que nous pouvons être partout comme sur un fil... dans une recherche d'équilibre et une fragilité permanente, proche de cette sensibilité et de cette attention que requiert le vivant.

La rencontre avec François Cervantès et la compagnie l'Entreprise a été essentielle. L'écriture de François et le travail de leur Cie me touchent énormément depuis des années, de par leurs univers théâtraux, et leur profondeur poétique d'apparente simplicité. Cette collaboration artistique a été l'occasion pour moi de me nourrir de leur expérience pour poursuivre mon cheminement avec toujours autant de passion.

Le langage du corps rempli de ses émotions reste mon langage principal, mais une envie nouvelle a pris de plus en plus de place au point de devenir une nécessité : la parole. Une parole qui trouve sa place et son chemin dans cette intimité partagée avec les poules, et avec le public, permettant de questionner le monde des poules tout en questionnant le nôtre.

Les poules font désormais complètement partie de ma vie. Nous sommes devenues inséparables, complices de chaque instant. Nos deux premières aventures avec « L'Envol de la Fourmi » et « Danse avec les poules » ont installé une confiance mutuelle précieuse qui nous permet d'explorer de nouveaux aspects de cette collaboration artistique bien singulière... où le «spectaculaire» vient cette fois de cette proximité, et de cette intimité partagée avec le vivant. Je veux amener le public à redécouvrir ces êtres vivants, et l'amener à développer une attention fine et sensible à leur présence, à leurs émotions, à leurs envies ».

Johanna Gallard

“ Je ne peux donc me résoudre à répondre à la question de savoir si les animaux sont des artistes, dans un sens proche ou éloigné du nôtre. [...] Bêtes et hommes œuvrent ensemble. Et ils le font dans la grâce et la joie de l'œuvre à faire. Si je me laisse convoquer par ces termes, c'est parce que j'ai le sentiment qu'ils sont à même de nous rendre sensibles à cette grâce et à chaque événement qu'elle accomplit. N'est-ce pas finalement ce qui importe ? Accueillir des manières de dire, de décrire et de raconter qui nous font répondre de manière sensible à ces événements. ”

Vinciane Despret dans « Que diraient les animaux si... on leur posait les bonnes questions ? »



Extraits du spectacle

Extraits des dialogues avec les poules Écriture François Cervantès

- Fourmi : On vous donne des ordures à manger, vous offrez des œufs et on vous bouffe.
- *Une poule parle*
- Fourmi : Vous êtes tout en bas de l'échelle, derrière il y a encore les coques, les palourdes, mais c'est tout.
- *Une poule parle*
- Fourmi : Ah oui, ah oui !
- *Une poule parle*
- Fourmi : Mais bien sûr, et ça fait des milliers d'années que ça dure !
- *Une poule parle*
- Fourmi : Ben non ! On sait pas quand vous avez arrêté de voler.
- *Une poule parle*
- Fourmi : Oui, oui, on sait, vous êtes des dinosaures.
- *Une poule parle*
- Fourmi : Oui, c'est impressionnant, mais bon, les animaux préhistoriques, pour eux, c'est surtout les gros, pas les petits poulets préhistoriques, vous voyez.
- *Une poule parle*
- Fourmi : Oui, vous connaissez la terre depuis longtemps...
- *Une poule parle*
- Fourmi : Ben oui, peut-être que vous étiez des dragons, et vous avez préféré arrêter de voler pour venir vivre dans nos jardins. Mais pourquoi vous avez fait ça ? On sait pas... Pourquoi vous avez quitté le ciel pour venir vivre avec nous ?
- *Une poule parle*
- Fourmi : Est ce que vous vous en souvenez, seulement ?
- *Une poule parle*
- Fourmi : Nous, on s'en souvient pas.



- *Les poules parlent fort*
- Fourmi : Oui, je les connais. Pas personnellement, mais je les connais.
- *Une poule parle*
- Fourmi : Non, c'est pas tout à fait comme des amis, ils viennent voir le spectacle, on passe une heure ensemble et après ils s'en vont. Ils rentrent chez eux.
- *Une poule parle*
- Fourmi : Je sais pas : dans des maisons, des appartements.
- *Une poule parle*
- Fourmi : Non, ça, je sais pas, certains vivent seuls, certains en famille.
- *Une poule parle*
- Fourmi : Ben ça dépend de leurs envies, s'ils ont rencontré des gens avec qui ils ont envie de vivre, s'ils ont des enfants, s'ils ont de la famille dans la même ville, ça dépend de beaucoup de choses.
- *Une poule parle*
- Fourmi : Oui il y a beaucoup de façons de vivre, ah oui, beaucoup.
- *Une poule parle*
- Fourmi : Non, ils ne sont pas violents. Certains, des fois, mais dans l'ensemble, non, ça va. Ils sont inquiets, nerveux...
- *Une poule parle*
- Fourmi : Non, vous, ils s'intéressent pas à vous. Enfin si, pour les œufs et la viande, mais pas pour la conversation. Il y a une expression qui dit : « con comme une poule ».
- *Une poule parle*
- Fourmi : Ils vous comprennent pas, ils savent pas si vous éprouvez de la joie, de la souffrance, ils savent pas.
- *Une poule parle*
- Fourmi : Ben peut être qu'ils pourraient faire plus attention, mais ils ont tellement de choses importantes à régler, ça, c'est bien le dernier de leurs soucis.

Une équipe de gallinacés

Oeuvrer avec le vivant Le bien-être des poules comme point d'ancrage

La poule c'est un oiseau, un oiseau qui en rentrant dans la « basse-cour », en étant domestiquée et trop bien nourrie pour la rendre plus productive en œufs et en chair, s'est transformée et a perdu la capacité de voler. Elle est devenue un oiseau non du ciel mais de la terre, un gallinacé qui ne compte pas ses pas... Elle passe son temps à creuser, à retourner la terre à la recherche de multiples trouvailles. Elle est la proie de nombreux dangers et elle est réputée pour être bête ! En étant domestiquées, les poules nous ont apportés des œufs pour nous nourrir, et nous leur avons apportés la protection à l'abri des prédateurs et la nourriture. Nous sommes devenus en quelque sorte interdépendants au travers de cette relation établie depuis la nuit des temps.

“ [les poules] Éprouvent des émotions comparables à celle des hommes, comme le deuil, la peur ou la joie.
Maîtrisent les bases de l'arithmétique, de la physique ou de la géométrie dès la naissance, plus rapidement que les bébés humains.
Peuvent mémoriser jusqu'à 100 visages de leurs congénères, et s'en souvenir même après une longue séparation.
Disposent d'un langage sophistiqué leur permettant d'échanger de nombreuses informations. ”

Hugo Clément dans « Comment j'ai arrêté de manger des animaux »

Souvent mal considérées, voir maltraitées, par méconnaissance ou par manque d'attention, la poule a un mode de vie simple, mais on connaît mal sa sensibilité, sa mémoire, sa curiosité, sa détermination, son affection, son audace... Chaque poule a sa propre personnalité, des aptitudes physiques et des réactions émotionnelles différentes selon les situations. Le jeu d'acteur s'adapte en permanence à ses idées, à ses énergies et à ses envies, au cours d'un parcours qu'elles connaissent, qu'elles aiment faire et qui les rassure.

Nous ne parlerons donc pas de « dressage », mais de collaboration. Tout étant basé sur le plaisir qu'elles peuvent éprouver au travers de la relation avec l'humain, et par le jeu, elles restent libres au cours des parcours qui leur sont proposés. C'est donc par un lien de confiance mutuelle, et de respect profond tout en privilégiant leur bien-être que nous arrivons à oeuvrer ensemble.

Cette collaboration originale est basée sur l'observation, l'écoute, la sensibilité, et la confiance, et ce avec une complicité et un respect mutuel qui permettent de découvrir autrement ces êtres sensibles et à la personnalité de haut vol ...



Un spectacle "vivant" !



“ Accepter notre identité de vivant, renouer avec notre animalité pensée ni comme primalité à surmonter, ni comme sauvagerie plus pure, mais comme héritage riche à accueillir et à moduler, c'est accepter notre destin commun avec le reste des vivants. ”

Baptiste Morizot dans « Manières d'être vivant »



Travailler sur scène avec des poules, c'est une façon d'interroger la place que l'on donne au vivant. Comment accueille-t-on l'animal qui est différent de nous, et quelle relation peut-on tisser avec lui, sans rentrer dans une domination, un contrôle ? Les spectacles de la compagnie Au fil du Vent sont une invitation à regarder les choses autrement.

Les poules ont une présence singulière sur scène, elles sont elles-mêmes, tout simplement et ressentent l'énergie du moment, du public. Avec elles, chaque instant devient précieux. Nous sommes suspendus à ces petits êtres qui nous touchent, nous surprennent, nous questionnent. Et on ne sait jamais vraiment ce qui va se passer...

Leur imprévisibilité poétique est étonnante. Elle devient alors un cadeau de jeu : le vivant pouvant s'épanouir sur le plateau et convoquant le rire.



Des poules... qui parlent ?

Un voyage sonore

On les écoute parfois avec attention nos amis les oiseaux et on les enregistre pour pouvoir les identifier et leur donner à tout le moins un nom de famille. Les ornithologues et les éthologues étudient leur comportement et tentent en particulier d'identifier les raisons de leurs chants. Et l'on apprend que ceux-ci seraient le plus souvent liés à la satisfaction de besoins biologiques essentiels : défense du territoire, organisation, reproduction... Même si cela est vrai pour une partie d'entre eux ou pour certains chants, l'éveil des oiseaux par quelque matin de printemps, les grandes tirades variées de certains turdidés (alouette, grive, merle...), et la grande variété sonore des discours relationnels émis par les poules... nous poussent incontestablement vers une autre approche.

Avez-vous déjà entendu le cri d'une poule qui voudrait couvrir tranquillement, mais que l'on vient déranger ? On croirait entendre un dragon ! Les poules portent en elles quelque chose d'ancestral et de primordial auquel nous voulons laisser la place. La richesse et la diversité des sons qu'elles produisent, leurs rythmes, leurs mélodies, sont au cœur de cette création.



Grâce à la collaboration avec Jean-Michel Deliers, les enregistrements des voix des poules, en créant un espace sonore mêlé à leurs voix sur le plateau, participent à les redécouvrir en nous reliant à leur histoire qui remonte à la nuit des temps.



Le décor

Un « château-poulailler » ambulant



Le décor est composé d'une sorte de cabane roulante, librement inspirée du château ambulant d'Hayao Miyazaki. Cette maison est le lieu d'habitation nomade de Fourmi et de ses oiseaux-compagnons de voyage.

Ce décor est pourvu de trappes, d'ouvertures, de niches (qui semblent s'animer toutes seules), et de marches mouvantes qui rendent la maison « vivante » et participent au jeu sur le plateau. Cette maison ambulante convoque l'imaginaire lié à l'univers nomade et poétique de nos poules...

Le régisseur est à l'intérieur ce qui permet toutes sortes de manipulations donnant l'illusion que cette maison a une vie propre. Les entrées et sorties des « artistes poules » semblent se faire de façon autonome.

Le dessin de la maison ainsi que quelques éléments du décor (girouette, tableau dans la maison) ont été créés par la plasticienne et sculpteur Marieke. Laurent Morel en a assuré la construction dans ses grandes lignes.

Découvrir le travail de Marieke : <https://www.terrareve.fr/sculptures>



Rencontres avec les publics



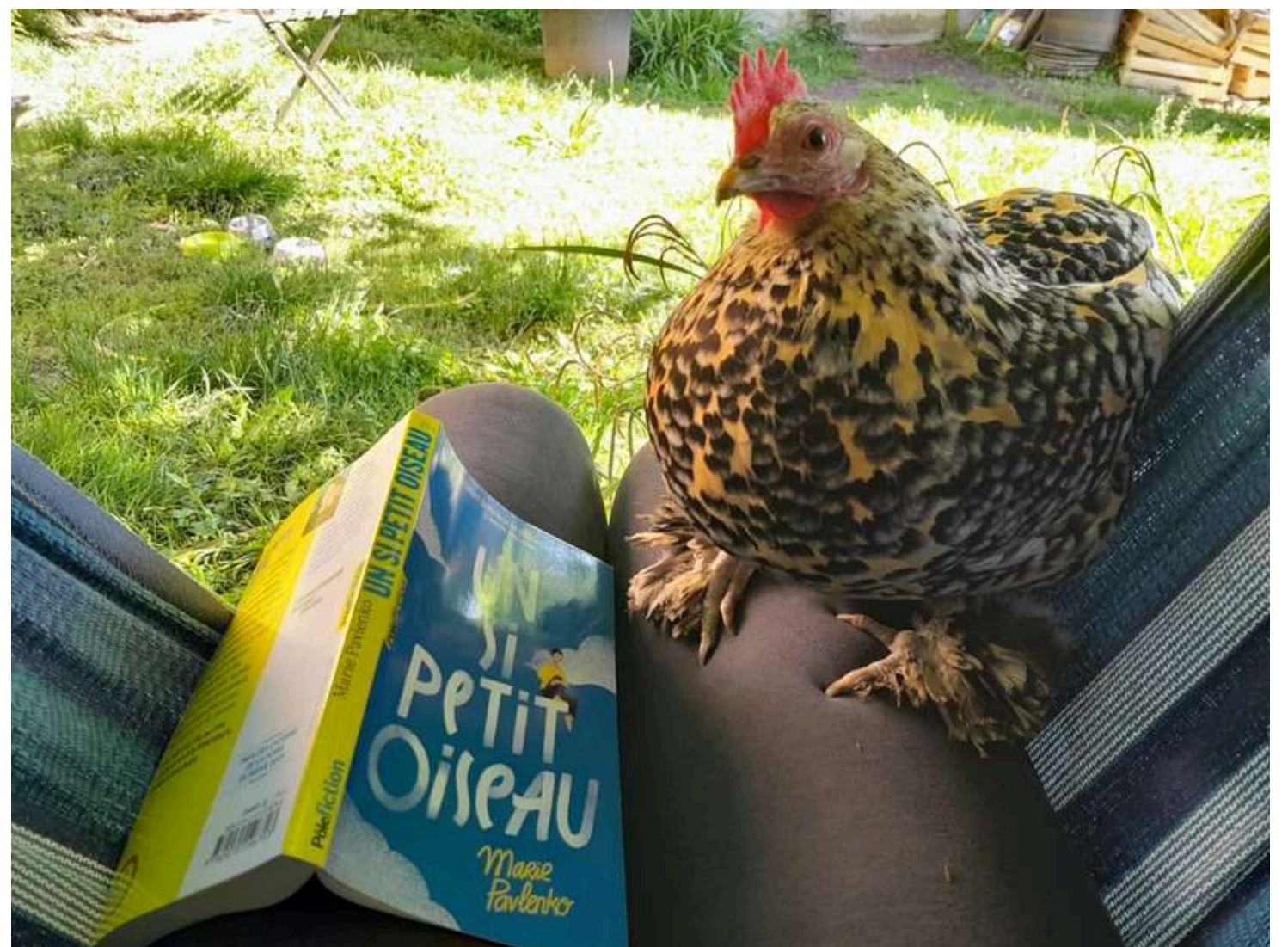
Lors des déplacements de la compagnie sur les lieux de jeu, les poules sont installées dans des enclos avec toutes sortes de distractions et de verdure (bacs de terre, herbes, salades, vers de farine cachés...). Le but étant de leur créer un espace de vie familier, proche de celui de la maison où elles vivent en liberté dans un jardin.

"Secrets de poulailler" : En lien avec une représentation, nous proposons un temps de rencontre avec un groupe défini. Un échange se crée, avec la présentation de chaque poule et de son histoire, une explication du mode de vie des poules en tournée mais également dans leur milieu familier, ainsi qu'une présentation de la préparation des poules au spectacle (mise en confiance, éducation, jeux...). Ce temps se déroule avant ou après une représentation.

Exposition photo : Nous proposons également une petite exposition itinérante avec des portraits de chaque poule de l'équipe ainsi que des photos de leur parc de tournée, et dans leur environnement naturel. Elle peut être installée dans le hall du théâtre ou dans un espace d'accueil du public.

Échanges épistolaires : En amont des représentations scolaires, Fourmi la clowne envoie un courrier à chaque classe en écriture spontanée (et différent à chaque fois selon la saison, les événements récents, les préoccupations du moment...), où elle parle de son équipe de poules. Au-delà de la surprise de recevoir un courrier par la poste pour les élèves, cela peut-être l'occasion pour les enseignants de préparer leur venue au spectacle. Cela peut s'accompagner du dossier du spectacle ainsi qu'une liste de ressources (livres, sites internet...) pour aller plus loin.

Ateliers, autres rencontres : Nous pouvons proposer des ateliers pour des classes avec visite du parc des poules, ou des temps de rencontre avec des publics spécifiques (en ehpad, centre sociaux...). C'est alors l'occasion de faire un peu plus connaissance avec cette équipe de poules artistes, de mieux comprendre leurs besoins, leur mode de vie et leurs façons d'interagir entre elles, avec leur environnement et les êtres humains.



Lieux de diffusion

Spectacle créé en juin 2023 à l'Agora, Pôle National Cirque de Boulazac (24)

Calendrier "Être Vivant"

Saison 25/26

4 octobre 2025 - Espace du Narais à **Saint Mars la Brière** (72)

6 novembre 2025 - **Carlux** (24)

21 et 22 novembre 2025 - **Mauriac** (15)

14 décembre 2025 - Espace Avel Vor à **Plougastel** (29)

17 décembre 2025 - Théâtre Le Colombier à **Cordes sur Ciel** (81)

24 janvier 2026 - **Saint Laurent de la Salanque** (66)

9 février 2026, Festival Malices au Pays, **Villaines sous Malicorne** (72)

Du 22 au 26 avril 2026 à 14h30 sauf le samedi à 19h, Théâtre de l'Epée de Bois, Cartoucherie de Paris (75)

Saison 24/25

Foyer Municipal à **Saint Justin** (40) avec les Cercles de Gascogne et le soutien de l'OARA, Auditorium Espace François Mitterrand à **Bergerac** (24), Espace des Deux Rives à **Ambès** (33), Théâtre de l'Arlequin à **Morsang-sur-Orge** (91), Théâtre de l'Arsenal à **Val-de-Reuil** (27), Salle Ph'Art à **Cap Breton** (40), Salle Robert de Lacaze à **Billère** (31), Théâtre des Bains Douches à **Elbeuf** (76), Espace Culturel Henri Salvador à **Coulaines** (72), Théâtre de l'Epée de Bois à la Cartoucherie à **Paris** (75)

Saison 23/24

Ville de **Lévig** (47) avec l'association Un p'tit vers de Dropt, Centre culturel de **Sarlat** (24), Théâtre des 4 saisons de **Gradignan** (33), Ville de **Champagne-sur-Seine** (77) avec l'Association Pas trop Loing de la Seine, Centre Culturel Le Forum à **Nivillac** (56), L'Ekla au **Teich** (33), Théâtre municipal de la **Couronne** (16), Salle Les Cigales à **Luxey** (40) avec les Cercles de Gascogne et le soutien de l'OARA, Le Prato Pôle National Cirque de **Lille** (59), Itinérance culturelle de Terrassonnais à **Pazayac** (24), La Grainerie à **Balma** (31), Odysca (Le CRABB) à **Biscarosse** (40), Espace Simone Signoret à **Canéjan** (33) avec les Cercles de Gascogne et le soutien de l'OARA, Ré Domaine culturel La Maline à **L'île-de-Ré** (17)

Quelques autres lieux où nous sommes passés avant...

Depuis bientôt 25 ans, la Cie Au Fil du Vent a joué dans toute la France une quinzaine de créations, notamment plus de 350 fois "L'Envol de la Fourmi". Elle a entre autres joué à **1, 9, 3 soleil à Romainville** (93) / La Machinerie Maison du Peuple - Vénissieux (69) / **L'Odysée, scène conventionnée et Festival Mimos de Périgueux** (24) / Festival Fest'Arts à Libourne (33) / **Opéra de Bordeaux** (33) / Festival Bastid'Art à Miramont de Guyenne (47) / Le Moulin du Roc, **Scène Nationale de Niort** (79) / Festival Alba la Romaine (07) / Théâtre de Suresnes Jean Vilar (92) / CIRCA **Pôle National Cirque à Auch** (32) / Festival Pisteurs d'Etoiles - 13e sens à Obernai (67) / La Route du Sirque **Pôle National Cirque de Nexon** (87) / **Festival Parade(s) à Nanterre** (92) / Le Mans fait son cirque - Le Plongeur **Pôle National Cirque du Mans** (72) / Les Fêtes Romanes (Belgique) / Théâtre du Rond Point à Paris (75) / Cirque Jules Verne **Pôle National Cirque d'Amiens** (80)



La Cie Au Fil du Vent

20 ans de recherches et d'évolutions : Vers une poésie du vivant.

Depuis 23 ans, la Cie Au Fil du Vent œuvre au cœur des arts nouveaux du cirque et crée des spectacles pour tous les âges et pour tous les publics. Après avoir cheminé à Aubervilliers, la compagnie est installée depuis 16 ans en Dordogne, dans la Grange de Nojals, qui est à la fois un lieu de vie, de répétitions et de création. Au croisement des chemins entre équilibre sur fil, théâtre gestuel, clown de théâtre et musique, ses dernières créations ont accueilli une équipe de gallinacés. La rencontre déterminante avec les poules, ces oiseaux de la terre drôles et touchants, a centré la recherche artistique vers le rapport à l'autre et à ses différences. Les spectacles interrogent la place de l'humain parmi les êtres vivants. L'écriture, qu'elle soit pour le geste, la musique ou les mots, est à la base de chaque processus de création.



“ Nous avons toujours intégré dans les contraintes de création de pouvoir jouer les spectacles autant dans une petite salle polyvalente de village que sur une grande scène équipée. Ça fait vraiment partie des priorités de la compagnie d'aller à la rencontre de publics variés. De plus, nos spectacles sont pensés pour tous les âges, bien qu'on soit souvent catégorisé comme « spectacle jeune public ». On travaille sur plusieurs niveaux de lecture. ”

La création « Être Vivant » est l'occasion pour Johanna Gallard de descendre du fil, d'ouvrir sa voix grâce aux mots d'un auteur de théâtre. De se détacher de l'agrès de cirque pour aller plus loin dans le travail de personnage, en équilibre sur son fil intérieur.

Une partie de l'équipe des poules



Garlic

Fraichement arrivée dans l'équipe. Poulette au plumage ébouriffé, très affectueuse et très belle, ses ailes se déployant magnifiquement. Elle a un fort caractère, et parle beaucoup surtout quand elle n'est pas contente. Elle est facilement jalouse des autres poules au niveau de la relation avec l'humain, il faut être attentif et lui consacrer suffisamment de temps chaque jour. Elle adore être admirée et applaudie. Elle connaît très bien son nom et arrive en courant quand on l'appelle

Micro

Poule très observatrice, et très sensible, de très grande taille (elle a des descendant Brahma). C'est comme si à l'intérieur elle se sentait toute petite, du coup les autres poules l'embêtent facilement et elle ne rétorque pas, alors que c'est la plus grande du groupe. Elle se lance volontiers dans des vols ou sauts comme un oiseau, mais étant très lourde ça ne marche pas bien. Elle s'amuse à courir après les oiseaux qui se posent dans le jardin pour leur faire peur. De temps en temps elle fait ça aussi avec Barbara, la petite sabelpoot de l'équipe qui n'apprécie guère.



Jeanne

Poule noire de Janzé, une ancienne race bretonne. Elle est très intelligente, vive et calme. Elle semble avoir confiance en elle. Elle aime être en relation avec les êtres humains et avec les autres poules. Grande observatrice, elle apprend très vite et aime jouer



Ariane

C'est la 1ère arrivée de l'équipe. C'est la « chouchoute ». C'est une poule extrêmement émotive et expressive. C'est aussi la « guetteuse » du groupe, elle prévient de suite quand il y a un danger. Elle est assez peureuse mais a des élans de bravoure. Elle a toujours plein de choses à raconter et elle très câline.



Saqui

C'est la cheffe d'équipe. C'est la plus grande et la plus grosse. Elle veille à ce que tout le monde ne soit pas trop éloigné et aille bien. Elle fait régulièrement comprendre que c'est elle qui doit manger en premier et que c'est elle qui décide. Elle aime marcher droit et est très affectueuse. Elle sait défaire les nœuds et peut ainsi ouvrir son cadeau quotidien.



“ Les poules sont de remarquables partenaires de jeu et me renvoient en miroir ce que je ressens, là où j'en suis. Je les trouve fascinantes, j'ai plaisir à être avec elles, elles sont naturelles, tout simplement, et j'apprends beaucoup en travaillant avec elles chaque jour. Elles sont aussi très drôles, et leur désinvolture fait du bien à l'être ruminant ses pensées que je suis. Elles m'apprennent à réveiller des sens plus instinctifs et à porter un autre regard sur le "vivant" dont nous faisons partie. ”



Johanna Gallard

L'équipe des humains



Johanna Gallard

Clowne, artiste de cirque, danseuse sur fil et auteure

Dès son plus jeune âge elle se forme aux Arts du cirque à l'École Nationale du Cirque d'Annie FRATELLINI et Pierre ETAIX. Elle est engagée pour plusieurs tournées avec le Cirque Joseph Bouglione, et collabore avec différentes compagnies, en théâtre, cirque et théâtre de rue. Elle participe en 2002 à la finale de « Jeunes Talents Cirque ». Elle s'engage alors résolument dans un travail de création plus personnel et crée la compagnie Au Fil du Vent.

Alliant le travail acquis lors de ses expériences dans le cirque traditionnel à celui d'une expression et d'une écriture contemporaines, en 2004, elle commence à travailler un personnage qui vit sur le fil. Elle publie la partition de son premier spectacle « Territoires inimaginaires » aux éditions L'Entretemps avec l'aide du Centre National du Livre et de Beaumarchais (collection Canevas, série scénogramme dirigée par Philippe Goudard). Elle crée de nombreux spectacles pour la Cie Au Fil du Vent et devient sociétaire de la Sacd (« L'île sans nom », « La vie sur un fil », « De fil en lice », « Vents d'horizons », « Airs de jeu »). En 2015, elle se tourne vers le travail du clown de théâtre et participe à la formation clown au CNAC. Dans la foulée, elle effectue d'autres stages (notamment avec Adell Nodé-Langlois, Vincent Rouche, Ana Maria Venegas...) Elle est clowne dans le spectacle « Pieds à terre, la tête dans les étoiles » de la Cie Cirkakanavalka, avec Bernard Quental.

Depuis 2016 elle partage la scène avec une équipe de poules, portant ainsi notre attention au vivant. Leur collaboration prendra la forme des spectacles « L'Envol de la Fourmi » et « Danse avec les poules », mis en scène par Adell Nodé-Langlois. Sa nouvelle création Être Vivant est l'occasion de poursuivre le travail engrangé depuis plus de vingt ans. À la recherche d'un nouvel endroit entre le personnage silencieux sur le fil, le travail de clown et Johanna elle-même qui prend la parole. Un endroit plus épuré, pour rejoindre un état le plus essentiel possible.

François Cervantès

Aide à la dramaturgie et matériaux d'écriture



François Cervantès est auteur, metteur en scène, comédien et formateur.

Après une formation d'ingénieur, François Cervantès étudie le théâtre à l'Espace Acteur de Paris puis à Montréal avec Eugène Lion. Il écrit pour le théâtre depuis 1981. En 1986, il crée la compagnie L'entreprise, dont il assure la direction artistique, à la recherche d'un langage théâtral qui puisse raconter le monde d'aujourd'hui, traverser les frontières sans être arrêté par des références culturelles, et s'adresser directement aux spectateurs.

Les tournées internationales ont donné lieu à des échanges avec des artistes interrogeant le rapport entre tradition et création. Ces rencontres ont marqué profondément les pièces de François Cervantès et l'ont autant fait aller vers l'origine du théâtre que vers une écriture contemporaine, directement en prise avec le réel, cherchant le frottement entre réel et imaginaire. Depuis 1986, une trentaine de créations ont donné lieu à plus de trois mille représentations (France, Europe, Canada, Etats-Unis, Afrique, Inde, Bangladesh, Pakistan, Indonésie, Océan Indien), dans des villages comme sur de grandes scènes et festivals. En 2004, la compagnie s'installe à la Friche la Belle de Mai à Marseille, pour y mener l'aventure d'une troupe, d'un répertoire et d'une relation longue et régulière avec le public.

La collaboration avec Catherine Germain depuis 1986 donne lieu à une recherche approfondie sur le travail de l'acteur, notamment dans le domaine du clown et du masque. Ils dirigent des ateliers de formation en France et à l'étranger pour des artistes de théâtre ou de cirque. Ils collaborent pendant plusieurs années avec le CNAC de Châlons en Champagne et plus récemment avec les écoles nationales de théâtre (CNSAD, ENSATT, Académie de l'Union, ERACM...) Parallèlement à la compagnie, François Cervantès travaille avec d'autres équipes : Le Cirque Plume, Cirque Désaccordé, La Cie L'oiseau Mouche, Cie Jeanne Mordoj, Le Cirque Trottola, La compagnie de L'Enelle (Lamine Diagne), Rodéo Théâtre (Simon Delattre)...

En 2022, François Cervantès a écrit près de cinquante textes dramatiques. Seize d'entre eux sont édités (Léméac, Actes-Sud Papiers, Lansman, Les solitaires intempestifs, Magellan, Ed. Maisons).

François Cervantès est aussi auteur de nouvelles et de textes critiques.



Catherine Germain

Collaboration artistique

Catherine Germain - Elle est née en Touraine dans une famille de paysans. Elle entre comme élève comédienne à L'ENSATT (École de la Rue Blanche à Paris). Elle y apprend les bases de son métier de 1982 à 1985.

Elle travaille avec François Cervantès depuis la création de la Compagnie l'Entreprise en 1986. Depuis cette date, elle collabore et joue dans la plupart des créations de la compagnie : Bars - Le venin des histoires - La curiosité des anges - On a marché sur la terre - Quelques jours avant l'équinoxe de printemps - Masques - Le sixième jour - L'épopée de Gilgamesh - Le voyage de Penazar - Le retour de Penazar à Bali - Les Nô européens - Le concert - Voisin - Les clowns - Une île - Corps transparent - Le dernier quatuor d'un homme sourd - Un amour - Pays à vendre - La distance qui nous sépare - Carnages - L'Epopée du grand nord - Face à Médée - Le rouge éternel des coquelicots - Le Cabaret des absents.

Sa collaboration avec François Cervantès tout au long de ces années a donné lieu à une recherche approfondie sur le travail de l'acteur, notamment dans le domaine du clown et du masque. En 1987, elle crée le clown Arletti qui, depuis cette date apparaît dans plusieurs spectacles écrits et mis en scène par François Cervantès. Elle co-écrit avec lui le solo d'Arletti : « Le Sixième jour ». Depuis 1994, elle est au cœur des créations et des formations concernant la recherche sur le masque : Masques et Une île (sculpteur Didier Mouturat), L'épopée de Gilgamesh (sculpteurs Didier Mouturat et Thierry François), Le voyage de Penazar (masque traditionnel balinaise), Les Nô européens (sculpteur Erhard Stiefel).

Elle enseigne pendant plusieurs années au Centre National des Arts du Cirque, puis dans le cadre d'écoles d'acteurs et conservatoires (Conservatoire d'Avignon, de Nantes, de Toulon, L'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille, l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts et Techniques du Théâtre, L'Académie de Limoges, Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique...). Elle dirige des stages et master-class pour comédiens professionnels en France et à l'étranger (Chantiers nomades...).

Elle travaille comme récitante avec les musiciens de l'Orchestre du Louvre de Grenoble sous la direction de Mirella Giardelli dans Ariane à Naxos de Brenda (2001) et dans L'enfance de l'art mise en scène Mirella Giardelli et Philippe Béziat (2004).

Elle joue dans Plus loin que loin de Zinnie Harris mise en scène Pierre Foviau (2005), Médée d'Euripide traduction Florence Dupont, mise en scène Laurent Fréchuret. Elle crée Un amour, avec Thierry Thieu Niang sous les regards de François Cervantès, Patrice Chéreau, Laurent Fréchuret et François Rancillac (2009). Elle participe au projet musical « Con Amore » avec Gidon Kremer, Julien Cottureau, le clown Arletti et l'orchestre du Kremerata Baltica .

Catherine Germain rencontre l'écriture à l'occasion du travail sur le masque. Elle écrit avec François Cervantès Le clown Arletti, vingt ans de ravissement - Magellan & cie/Editions Maison (2008), qui a fait l'objet d'une troisième réédition en 2021.

Emmanuel Dariès

Collaboration artistique



C'est à l'âge de 8 ans que pour la première fois mes pieds et moi qui suivait, nous rentrions dans une école de cirque, le Pop Circus... Ce fut une révélation, ce sera ça et rien d'autre. Commence alors la découverte de cet univers ; d'abord le trapèze puis le clown, le jonglage et le vélo acrobatique, mais ce sera finalement l'acrobatie l'élément dominant. Les années passent et je rentre au CNAC en 1993, fin du cycle d'études 4 années plus tard, avec mes compagnons de promotions nous créons le Cirque Désaccordé.

Une histoire commune d'une vingtaine d'années, 6 créations et de multiples projets artistiques et pédagogiques, des tournées à l'international, une vraie vie de circassien. Il y a aussi les diverses collaborations et d'autres créations de spectacles ailleurs... De multiples expériences dans de nombreuses compagnies et écoles de cirque, le Pop Circus, la compagnie Vent d'autan, la compagnie AOC, la compagnie XY, l'Entreprise compagnie de François Cervantès, Cirque 220v, L'apprentie compagnie, Point Fixe, Nous somme deux drôles...

Je laisse des mystères car ils ont une place importante dans ma vie, je suis aussi magicien illusionniste, mais de tout près... Alors après tout, vous ne voyez pas tout. J'use des mots et des maux pour mieux comprendre leurs essences, pour retrouver l'essentiel. Pour avoir commencé chez les Désaccordé, j'ai appris avec le temps à m'accorder. J'ai plusieurs cordes à mes guitares, et oui elles me suivent elles aussi depuis l'adolescence, alors depuis le temps que cette danse a commencé, je jongle avec tout ça aussi bien que peut le faire le clown que je suis... Qui n'est pas vraiment poète, mais qui est pour être...OCTO, clown un peu fou, ouvert à tout, disponible à la transmission des secrets des arts de la scène et autres chantiers.



Jean-Michel Deliers

Création sonore

Il se tourne délibérément, mais sans exclusivité, vers la musique ancienne, après s'être affirmé dans l'étude et la pratique d'instruments rares issus plus particulièrement des musiques traditionnelles du domaine français. Lauréat de différents concours nationaux et internationaux d'Art sonore, co-fondateur de différents ensembles de musique médiévale, il participe à diverses expériences musicales (Musiques médiévale, Renaissance, baroque, acousmatique, etc.) ou théâtrales en tant que compositeur, interprète ou comédien, avec notamment Marc François, Jérôme Savary, Tonia et Bruno Sermonne, Véronique Langeley, Philippe Penguy ainsi que Christian Rist, au sein de sa compagnie, pendant treize ans - en France comme à l'étranger, dans divers festivals de renommée internationale et sur les planches de nombreuses scènes nationales.

Il a réalisé en tant qu'interprète, compositeur, monteur son, mixeur ou réalisateur, de nombreuses productions phonographiques, radiophoniques, pour le théâtre, la vidéo et le cinéma (Radio France, Pierre Véron/Arion, Alpha Productions, Universal Music, Le GREC, Wendigofilms, Les Passeurs d'images et de sons, Gallimard Jeunesse, etc.).

Yves-Marie Corfa

Création lumière



Après des études de mécanique, Bac F1(1978), puis un cursus en IUT génie mécanique, il trace des plans dans diverses entreprises de la région nantaise. Un virage serré le propulse dans le milieu de la psychiatrie, où il suit la formation d'infirmier psychiatrique, et travaille à Cholet puis Paris (1980-1982).

Sa rencontre avec le théâtre se produit en 1983, où il exerce le métier de régisseur au 18 théâtre à Paris. La rencontre avec de nombreux chorégraphes et la découverte de la lumière de spectacle l'emmènent à la création lumière, régie de spectacles, tournées...

C'est là qu'il croise Michèle Dhallu avec qui il partage depuis toutes les créations de ses spectacles, tout en continuant à œuvrer avec de nombreuses compagnies de théâtre, musique, danse : Carré Blanc Cie Michèle Dhallu, La pt'ite Cie Myriam Hervé Gil, Cie studio Laroche Valière, Cie Brigitte Asselineau, etc...(danse) Cie Au cul du loup, Cie Céalis (théâtre d'objets, sonores) Cie Marianne Michel, Cie La Meute, Cie Au fil du vent (cirque) Cie Macqueron/Djaoui.(théâtre), Cie Vieussens (musique).

En 1994, déménagement vers le sud de la France qui lui fait rencontrer la structure CIRCA pour laquelle il travaillera plus de 12 années, en qualité de régisseur général du Festival CIRCA, puis en tant que directeur technique, Pôle National des arts du cirque en Midi-Pyrénées. Pour cette structure et pour d'autres lieux culturels, il réalise des éclairages de site comme L'ilot Piot pour « Midi Pyrénées fait son cirque en Avignon », pour le festival Circa (funambule sur la cathédrale d'Auch pour les 20 ans de CIRCA), pour la ville de L'Isle Jourdain, éclairages des vitraux de la maison Claude Augé, etc....). Il participe également à l'étude d'aménagements de salles de spectacles (la ferme de la culture à Touget, la halle aux grains de Samatan, le Sénéchal à Lectoure, Chez Lily à Germ,....).

Aujourd'hui, il navigue entre conception et réalisation de tous types d'éclairages (spectacles, architecture, miniature, objets). La formation des jeunes, techniciens, artistes, à la compréhension de la lumière, occupe une partie de ses travaux, pour lesquels il a conçu un dispositif d'éclairage à échelle réduite, dans une approche interactive, au réalisme surprenant. Ce dispositif se déplace de festivals en forums, en écoles de formation de techniciens lumière et connaît un formidable succès.

Contact

Compagnie Au Fil Du Vent

« La Grange » - Le Bourg de Nojals
24440 Beaumontois en Périgord

Johanna Gallard, direction artistique : Tél : 05 53 61 89 91 / 06 79 84 58 75 / contact@aufilduvent.com

Hermine Lhôte, administration : Tél : 06 87 69 84 83 / administration@aufilduvent.com

Mélanie Pak, diffusion : Tél : 06 26 46 64 09 / spectacles@aufilduvent.com

www.aufilduvent.com

